

[Texte]

tive to a proposal that any Indian nation puts before us—in this case the Sechelt—as long as I am sitting in Parliament and I am a member of this committee, I will never be limited to that model. As far as I am concerned, the ideal I voted for in the Indian self-government report, is what . . . If you were to come back with your own plan in a couple of weeks, which is different from theirs . . . or if a band from New Brunswick or a nation from Northern Ontario were to come with a proposal on a much wider basis, I would fight for it, too.

• 1635

I do not consider myself a legislator. When I put through the Cree bill I never considered that to be a model for anyone else. I would not consider this to be a model for anyone else. If the present government is saying that this is as much as they will give, I will be fighting against them as much as I can because, to me, that betrays what Mr. Crombie and the Prime Minister said at the First Ministers' Conference. He gave the impression that he was in favour of Indian self-government, and there is documentation. While different nations will come here with different proposals, and we will listen to them as, as far as I am concerned as a legislator, I will not consider that a limit. Never.

Mr. Terry: I think it could be stated, as the Minister or members of his staff have stated, that Bill C-93 will be the high water mark in terms of Indian self-government. I do not think we could really look to accepting that, as such.

Mr. Allmand: You are right in not accepting that. We will not accept that, either. If the Sechelt want that, that is their business. They are a sovereign nation and have agreed to that, but that will never . . . not only that, it betrays what the government said earlier.

Mr. Terry: We cited the Chilcotin-Ulkatcho-Kluskus as coming forward with their ideas. They are more than just one band. Their ideas on Indian self-government were not accepted. The question then arises that I stated in the paper: Why did they not accept that? Was it because of the fact it did not fit into the mould that has been put out, in terms of what underlies the Nielsen task force report . . . to remove Indian people from their lands and resources?

Mr. Allmand: I do not know what the Nishga are going to think about that because they have a different idea, too, as do the Dene, and, on the Inuit side, the Nunavut people. There is a whole bunch of them who have different models. They are not going to accept anybody else's model, just as the Sechelt would not accept somebody else's model. They have their own model. This is what they have come with at this time.

The Acting Chairman (Mr. Scowen): The Honourable Mr. Crombie has said that the Sechelt bill is not to be considered a

[Traduction]

celle d'écouter et de prêter une oreille attentive à une proposition faite par une nation indienne, quelle qu'elle soit—on l'occurrence les Sechelts—aussi longtemps que je siège au Parlement et que je fais partie du Comité, c'est un modèle auquel je ne me limiterai jamais. Pour moi, l'idéal pour lequel je vais voter dans le rapport sur l'autonomie politique des Indiens est . . . Si vous reveniez nous trouver d'ici quelques semaines avec votre propre plan, différent du leur . . . Ou si une bande du Nouveau-Brunswick ou une nation du nord de l'Ontario venait nous proposer quelque chose de beaucoup plus vaste, je combattrais pour cette cause avec la même ardeur.

Je ne me considère pas comme un législateur. Parce que j'ai fait passer le projet de loi pour les Cris, je n'ai jamais jugé qu'il devrait s'agir d'un modèle pour qui que ce soit. Je ne considère pas non plus ceci comme un modèle pour quiconque. Si le gouvernement prétend qu'il ne donnera jamais davantage, je vais me bagarrer contre lui de toutes mes forces parce que pour moi, cela trahit tout ce que M. Crombie et le premier ministre ont dit à la Conférence des premiers ministres. Il a donné l'impression qu'il était pour l'autonomie politique des Indiens, et il y a des preuves à l'appui. Les nations les unes après les autres viendront nous soumettre leurs propositions, toutes différentes, nous allons les écouter et, moi qui suis législateur, je ne me résoudrai jamais à considérer ce texte comme une limite. Jamais.

M. Terry: On peut affirmer je crois, comme d'ailleurs l'ont fait le ministre et ses collaborateurs, que le projet de loi C-93 sera, pour l'autonomie politique des Indiens, un véritable pinacle. Je ne pense pas que nous puissions l'accepter en tant que tel.

M. Allmand: Vous avez parfaitement raison. Nous ne l'accepterons pas non plus d'ailleurs. Si c'est ce que les Sechelts veulent, c'est leur problème. Ils sont une nation souveraine, nous l'avons accepté, mais cela ne sera jamais . . . En outre, cela infirme tout ce qu'a dit le gouvernement auparavant.

M. Terry: Nous avons dit que les Chilcotins-Ulkatchos-Kluskus présentaient leurs propres idées. Ils représentent plus qu'une simple bande. Leurs idées sur l'autonomie politique des Indiens n'ont pas été acceptées. À ce moment-là se pose la question que je pose dans le document: pourquoi ne l'ont-ils pas accepté? Parce que cela ne correspondait pas au moule qui avait été préparé, c'est-à-dire tout ce qui sous-tend le rapport du comité Nielsen . . . Éloigner le peuple indien de ses terres et de ses ressources?

M. Allmand: Je ne sais pas ce que les Nishgas vont penser de cela parce qu'ils ont également une idée bien à eux, tout comme les Dénés, tout comme les Nunavut pour les Inuit. Il y a toute une série de groupes qui ont chacun leur modèle, tous différents. Ils ne vont jamais accepter celui de quelqu'un d'autre, tout comme les Sechelts n'auraient pas accepté un modèle antérieur venant d'ailleurs. Ils ont tous leur propre modèle et celui-ci est celui qu'ils nous ont soumis.

Le président suppléant (M. Scowen): L'honorable M. Crombie a déclaré que le projet de loi pour les Sechelts ne